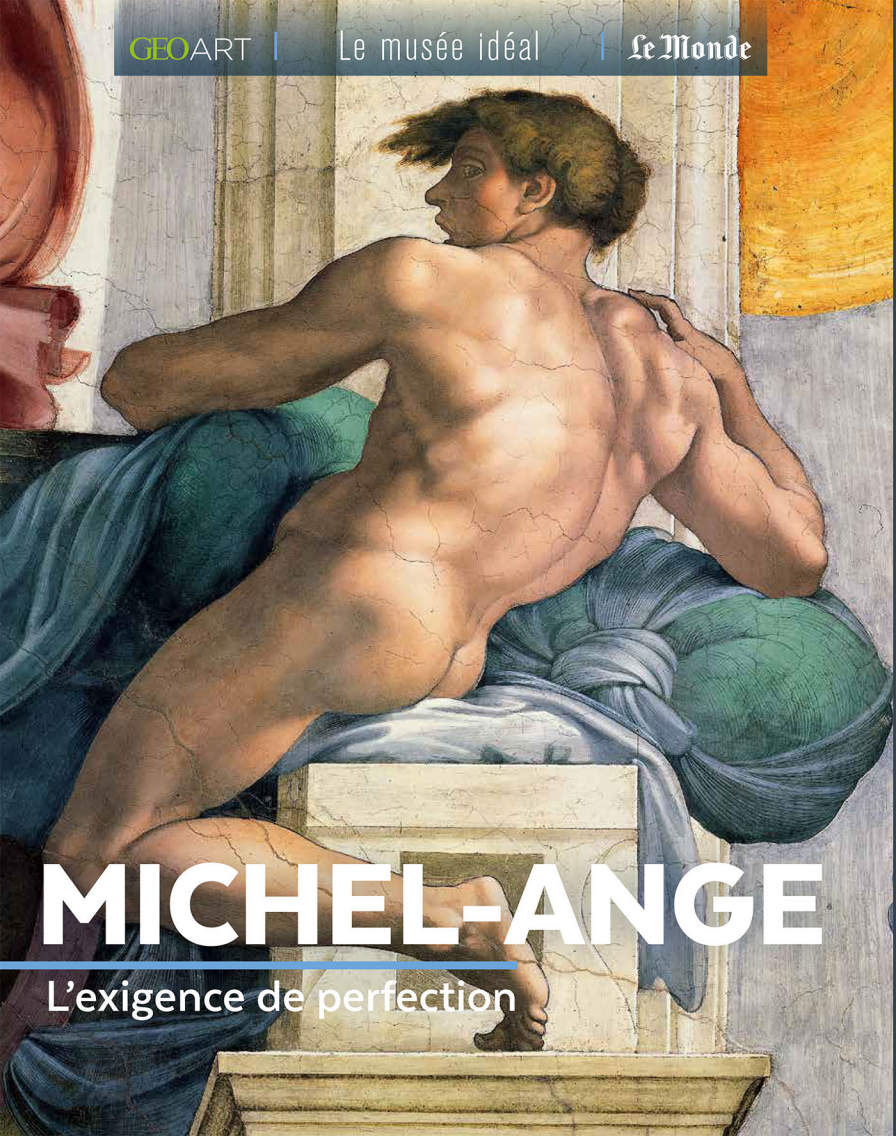


GEOART

Le musée idéal

Le Monde



MICHEL-ANGE

L'exigence de perfection

The background is a solid light blue. Two spotlights are positioned at the top, one on the left and one on the right. They cast two large, overlapping, light blue cones of light downwards, which frame the text. The text is centered within the intersection of these cones.

LA CHAPELLE
SIXTINE

« Celui qui n'a pas vu la chapelle Sixtine ne peut se faire une idée intuitive de ce qu'un homme seul peut accomplir » (Goethe). Sculpteur, peintre, poète, architecte, urbaniste, Michel-Ange reste dans la postérité pour ses œuvres visionnaires qui ont bouleversé à jamais l'histoire de l'art par leur style monumental. Les célèbres fresques de la chapelle Sixtine du Vatican sont la meilleure illustration de la démesure de ce génie de la Renaissance, qui souffrira pendant plusieurs années de devoir peindre ce décor inouï (d'abord le plafond durant quatre ans, puis, trente ans plus tard, *Le Jugement dernier* en l'espace de cinq ans), lui qui mettait la sculpture au-dessus de tous les autres arts.

UNE CHRONOLOGIE INVERSÉE

Dans une de ses lettres, Michel-Ange affirme que Jules II, son commanditaire, l'a autorisé à faire ce qu'il veut, sans lui imposer de thème ou de sujet. Selon l'historien de l'art Kenneth Clark, le plafond de la chapelle Sixtine est l'affirmation passionnée de l'unité du corps, de l'esprit et de l'âme de l'homme : la beauté anatomique, l'énergie intellectuelle et la destinée spirituelle. Les neuf épisodes, tirés de la Genèse, autorisent néanmoins à penser que l'artiste se soucie essentiellement de l'âme humaine. Ils racontent l'histoire du monde, depuis la Création jusqu'à l'ivresse de Noé, mais Michel-Ange oblige le spectateur à les lire dans l'ordre chronologique inverse, et c'est d'ailleurs dans ce sens inverse qu'il les a peints. Les trois histoires de Noé sont placées à l'entrée. Et c'est au fond, au-dessus de l'autel, que Dieu sépare le jour de la nuit, scène que précède la création du monde. Entre ces deux parties se situe la scène emblématique de la création de l'homme.

La voûte de la Sixtine,
1508-1512, fresque, L. 40,5 m, l. 13,2 m,
Vatican, chapelle Sixtine



L'IMAGE D'UNE ÉNERGIE SANS LIMITE

Vu par en dessous, Dieu semble projeté dans un espace infini, même s'il est étroitement cadré, et entouré de quatre *ignudi* (nus). Bras levés, animé d'une énergie qui semble sans limite, il repousse l'obscurité grâce à des spirales de lumière et semble se confondre avec le tourbillon des volutes dont le cosmos est issu. La formation des nébuleuses tournoyantes est frappante de réalisme. Le recours à deux couleurs, l'intense mouvement de torsion, la position des bras, l'effacement du visage dont on ne voit que la barbe : tout concourt à insuffler à la scène une force fantastique. Premier acte de Dieu lors du premier jour de la Création, cette image souligne cette vérité fondamentale que l'Éternel est lumière. « Les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. Dieu dit : que la lumière soit et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne et Dieu sépara la lumière des ténèbres » (Genèse).



Dieu sépare la lumière des ténèbres,
1511, fresque, H. 180 cm, L. 260 cm,
Vatican, chapelle Sixtine



Le Prophète Jérémie,
1511, fresque, H. 390, L. 380 cm,
Vatican, chapelle Sixtine

LE PENSEUR MÉLANCOLIQUE

Au-dessus de cette scène, à gauche, trône Jérémie, le prophète souvent présenté comme un grand solitaire et qui, entre autres, annonça la destruction de Jérusalem. Avec son attitude méditative, il incarne la figure du penseur mélancolique, abîmé dans ses réflexions. Et certains ont cru reconnaître en lui un autoportrait de Michel-Ange. Chevelure grisonnante et longue barbe blanche, il appuie lourdement la tête sur sa main droite et ses genoux largement écartés lui servent à reposer ses bras dans une forme d'accablement. Serait-il en train d'assister à la réalisation de ses prophéties les plus funestes ? L'artiste donne à l'auteur des *Lamentations* une incarnation frappante, imposante par sa carrure et touchante par son expression.